



Baromètre d'opinion des transporteurs routiers de marchandises en Poitou-Charentes

Année 2004

Les points saillants

Publié pour la cinquième année consécutive, ce baromètre d'opinion a vocation à appréhender l'évolution de l'activité nationale et internationale des entreprises de transport routier de marchandises (TRM) de la région Poitou-Charentes. Il permet également d'analyser leur situation financière et économique, leur politique de recrutement et d'investissement.

L'économie française, après un ralentissement en 2002, une année de quasi-récession en 2003, a connu une croissance pour le moins mesurée en 2004. Dans un tel contexte général, l'année 2004 est marquée par une faible croissance de l'activité du secteur transport dans sa globalité.

Au niveau national comme à l'échelon régional, la morosité de la conjoncture se répercute sur l'activité des entreprises de TRM. Bien que les soldes d'opinion affichent des valeurs négatives, tant pour le transport international que pour le transport national, il convient de noter une nette amélioration par rapport à 2003.

Les prévisions pour les premiers mois de l'année 2005 sont hésitantes. En raison de l'appréciation de l'euro et de ses répercussions sur l'économie européenne, les prévisions concernant une amélioration de la situation économique, si minime soit-elle, restent encore hypothétiques.

Dans un tel contexte, les transporteurs ayant répondu à l'enquête envisagent au mieux une stabilisation de l'activité pour le début de l'année 2005.

La baisse de l'activité économique influe directement sur la situation financière des entreprises. Les chefs d'entreprise font part de leurs inquiétudes quant à la dégradation de leur chiffre d'affaires et de leur trésorerie. En 2004, la flambée des cours du pétrole a provoqué une

augmentation de la facture de gazole pour les entreprises de 7,8 % en moyenne (source : LTR n°907). Les prix du transport n'ont pas toujours pu être ajustés à l'augmentation du coût de l'énergie, ce qui bien évidemment, induit une réduction des marges et du résultat d'exploitation.

Dans un contexte économique marqué par les hausses des coûts d'exploitation, le secteur des transports, traditionnellement créateur d'emplois connaît un recul de l'évolution de l'emploi salarié.

Conséquence directe de cette situation, le nombre de chef d'entreprises qui déclarent éprouver des difficultés pour recruter du personnel roulant est faible.

Les entreprises répondantes limitent également leurs investissements en véhicules de transport de marchandises. Plus des 3/4 des achats sont réalisés pour des motifs de renouvellement du parc.

Note de lecture :

*Cette publication présente les résultats de l'enquête d'opinion menée chaque trimestre depuis décembre 1995 auprès d'un échantillon de 150 transporteurs routiers de marchandises de Poitou-Charentes. La notion de **solde d'opinion** s'entend comme étant la différence entre la part des opinions favorables ou ayant constaté une hausse et la part des opinions défavorables ou ayant constaté une baisse.*

Le transport national

Dans un contexte économique de contractions des échanges, les transports routiers de marchandises (TRM) fléchissent et reflètent, avec une certaine amplitude, la dégradation des conditions économiques.

L'opinion des chefs d'entreprises du TRM sur l'évolution de leur trafic national en 2004 est mitigée.

Si l'activité durant l'année 2003 était particulièrement basse, son niveau s'est redressé dès le premier trimestre 2004. On peut remarquer une certaine distorsion entre l'activité prévue, sous-estimée et l'activité passée, signe d'un moral pessimiste.

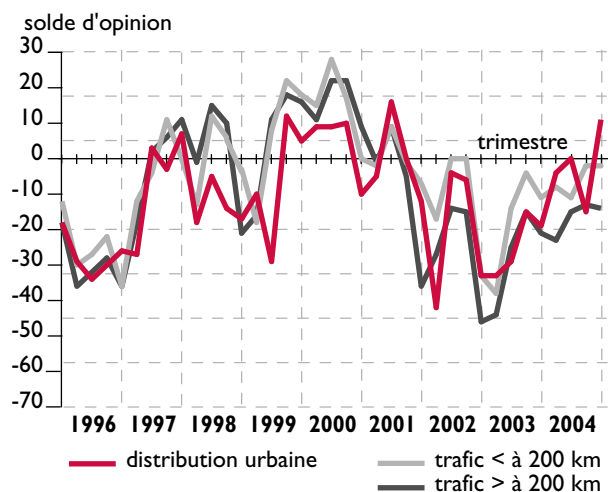
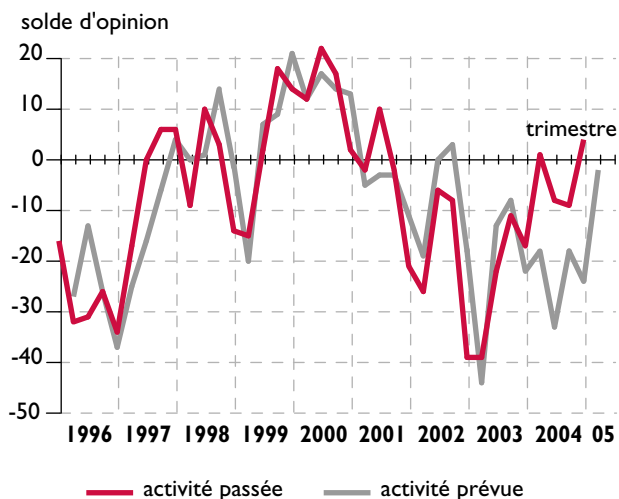
La concurrence est vive sur le marché national sur lequel les entreprises se sont recentrées, délaissant l'international.

Selon les transporteurs, c'est la longue distance qui est la plus touchée depuis 4 ans avec des valeurs fortement négatives.

Les soldes d'opinion concernant la distribution urbaine et le transport à courte distance se redressent en 2004 et deviennent même positifs.

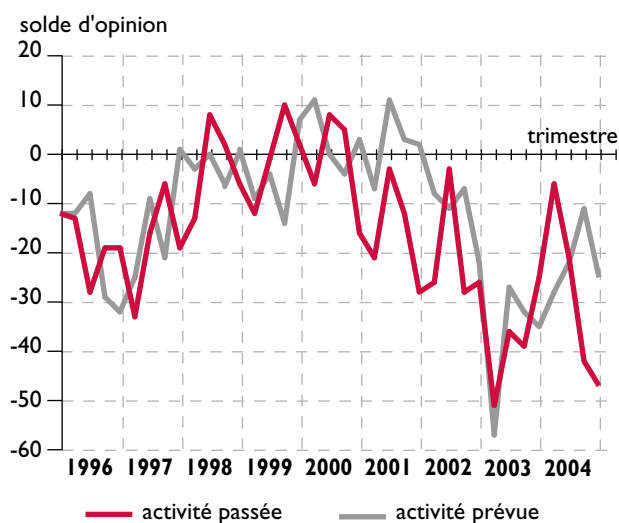
Les projections pour le premier trimestre 2005 sont plutôt attentistes.

L'activité des entreprises au national



Le transport international

L'activité des entreprises à l'international



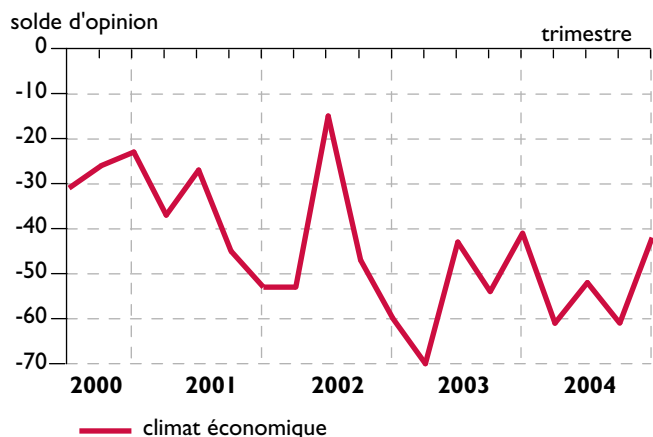
Si sur le marché intérieur, les chefs d'entreprises font part de résultats décevants, à l'international, les activités sous pavillon français semblent en chute libre depuis quelques années. La concurrence des transporteurs étrangers est donc durement ressentie. Cette concurrence est vive avec les entreprises de la péninsule ibérique mais aussi avec les transporteurs d'Europe centrale et orientale.

En raison du faible nombre d'entreprises répondantes qui pratiquent le transport international, il est difficile d'analyser les échanges par pays.

Toutefois, on peut dire que les soldes d'opinion sont négatifs avec des valeurs extrêmement basses. Le premier trimestre 2004 a connu une légère reprise mais dès le second trimestre, les valeurs sont voisines de celles enregistrées en 2003, c'est à dire très basses.

La situation des entreprises

La perception du climat économique



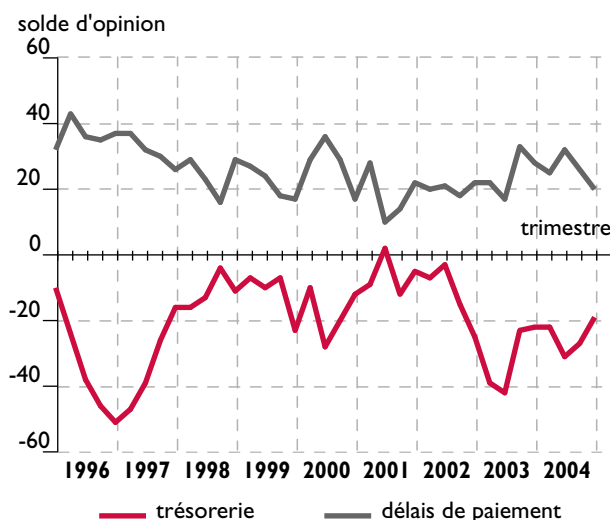
Après une année 2003 durant laquelle les soldes d'opinion concernant la situation économique avaient atteint des niveaux bas records, les valeurs remontent légèrement au cours de 2004, et notamment durant le quatrième trimestre. L'opinion des chefs d'entreprise de moins de 20 salariés est nettement plus pessimiste que ne l'est celle des chefs d'entreprises de taille supérieure, reflétant un clivage habituel.

Les soldes d'opinion relatifs à l'état de la trésorerie des entreprises sont relativement stables, avec toutefois un petit décrochage durant le troisième trimestre 2004.

Cet indicateur traduit les difficultés des chefs d'entreprises en 2004 d'absorber les hausses du prix de l'énergie conjuguées à un marché peu dynamique.

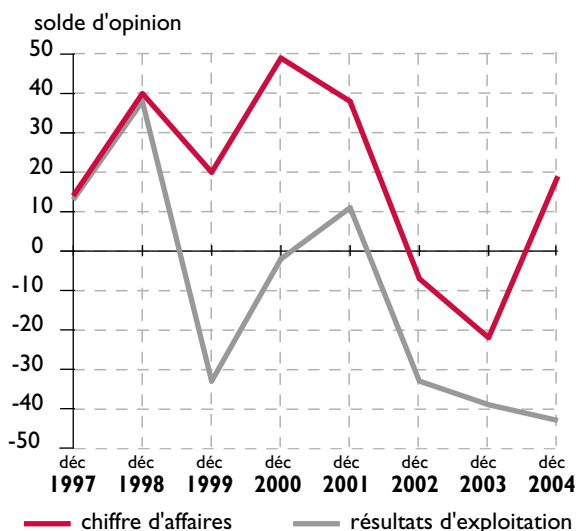
En dépit d'un tel contexte, en 2004, les délais de paiement sont restés globalement stables.

La situation des entreprises



Chiffre d'affaires et prix du transport

Chiffre d'affaires et résultats d'exploitation



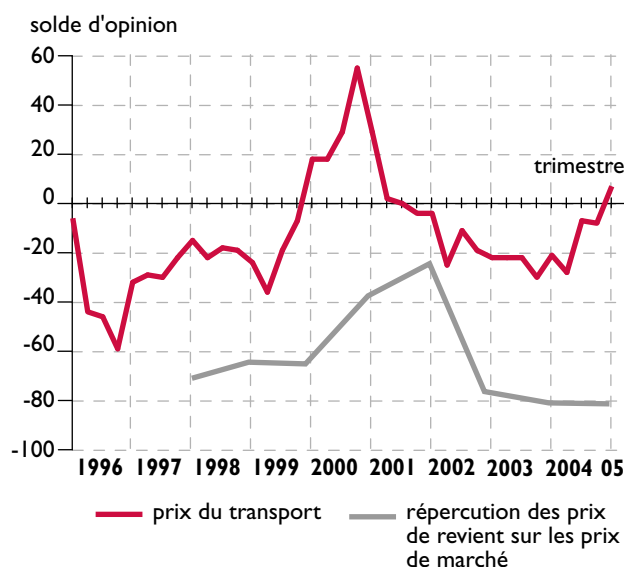
Après une année noire, le solde d'opinion relatif au chiffre d'affaires remonte et redevient positif. Les entreprises de moins de 20 salariés paraissent plus sensibles à la morosité de la conjoncture économique et sont plus nombreuses à annoncer une baisse de leur chiffre d'affaires.

Le solde d'opinion concernant les résultats d'exploitation s'est stabilisé à un niveau plus bas qu'en 1999. La hausse des charges, notamment le prix du pétrole, se traduit par une dégradation des marges des entreprises. Les

difficultés que les entreprises éprouvent à répercuter les prix de revient sur les prix du transport restent prégnantes.

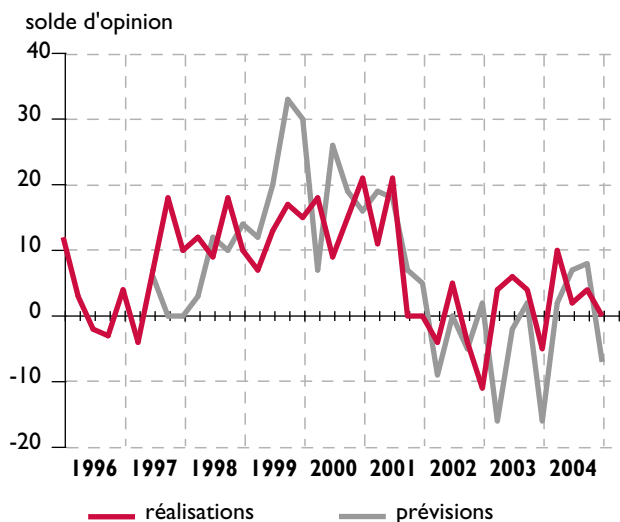
Paradoxalement, le solde d'opinion concernant les prix du transport après plusieurs années de baisse, renoue avec des valeurs positives durant le dernier trimestre 2004.

Le prix du transport



L'emploi et le recrutement des conducteurs routiers

Le recrutement des conducteurs routiers

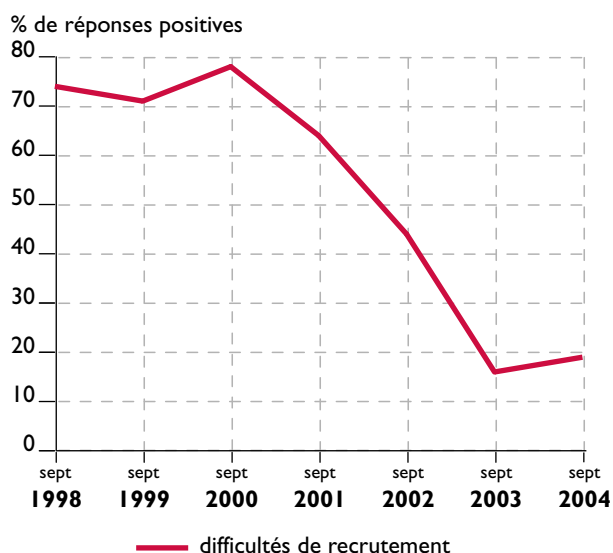


Le secteur du transport de marchandises réagit avec une grande amplitude à la conjoncture économique générale. Ce secteur, traditionnellement créateur d'emplois, subit donc de plein fouet les effets d'une mauvaise conjoncture économique.

Après deux années de prévision très pessimiste, les opinions des chefs d'entreprises concernant les recrutements redeviennent positifs. Pour le début d'année 2005, les transporteurs jouent la carte de la prudence.

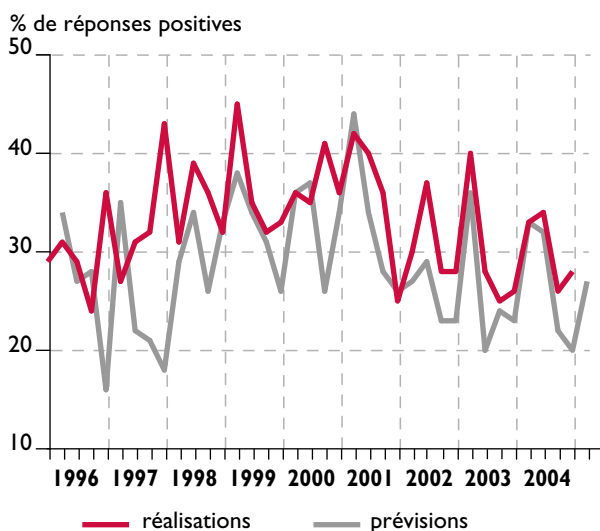
Le marché du travail du secteur des transports était caractérisé par les difficultés que rencontraient les entreprises pour recruter du personnel qualifié et expérimenté. Depuis 3 ans, cette problématique n'est plus tout à fait de mise, comme le démontre l'effondrement du nombre de réponses positives concernant les difficultés de recrutement des conducteurs routiers.

Les difficultés de recrutement des conducteurs routiers



Le parc de véhicules

Les achats de véhicules



Tout en limitant leur niveau d'endettement les transporteurs ont acheté plus de véhicules en 2004 qu'en 2003 et essentiellement durant le premier semestre 2004.

Les investissements sont entrepris dans le cadre du renouvellement d'une partie du parc de véhicules. Ainsi, plus de 8 achats de véhicules de transport sur 10 sont destinés au remplacement du parc existant. Ce taux dépasse la barre des 94 % durant le dernier trimestre.

Durant le quatrième trimestre, très peu d'entreprises ont effectué des achats pour étendre leur parc

Les motifs d'achat de véhicules

